



HAL
open science

ÉTUDE DES VARIATIONS ANNUELLES DE LA DENSITÉ DE POPULATION DE CHAMAELEO PARDALIS CUV., 1892, DANS SON BIOTOPE DE LTLE DE LA RÉUNION

Robert Bourgat

► **To cite this version:**

Robert Bourgat. ÉTUDE DES VARIATIONS ANNUELLES DE LA DENSITÉ DE POPULATION DE CHAMAELEO PARDALIS CUV., 1892, DANS SON BIOTOPE DE LTLE DE LA RÉUNION. Vie et Milieu , 1968, pp.227-232. hal-02952717

HAL Id: hal-02952717

<https://hal.sorbonne-universite.fr/hal-02952717v1>

Submitted on 29 Sep 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

— 222 —

ÉTUDE DES VARIATIONS ANNUELLES
DE LA DENSITÉ DE POPULATION
DE *CHAMAELEO PARDALIS* CUV., 1829,
DANS SON BIOTOPE DE L'ILE DE LA RÉUNION

par Robert BOURGAT

Laboratoire de Zoologie,
Faculté des Sciences de Tananarive, Madagascar

Pendant les dernières années de notre séjour à l'île de la Réunion, nous avons pu effectuer de nombreuses sorties dans le biotope précédemment décrit du *Chamaeleo pardalis* Cuv., 1829 : les abords de l'Étang Saint-Paul (1).

Les renseignements numériques recueillis montrent l'influence du climat sur l'activité des *C. pardalis* mâles et femelles, le rapport numérique des individus des deux sexes, l'importance du ralentissement de la vie pendant l'hiver chez chaque sexe.

CONDITIONS

Nous avons effectué entre le 12 février 1965 et le 13 avril 1967, 55 sorties, soit approximativement une tous les 15 jours. Cette périodicité n'est toutefois pas absolue : ainsi aucune sortie n'a été faite pendant les mois de novembre. Au cours de nos sorties, qui avaient toujours lieu de 14 h à 17 h nous suivions régulièrement un même itinéraire qui traversait ce que nous avons déterminé comme l'aire de concentration maximale des *C. pardalis* : un petit bosquet situé en

(1) Introduction à l'étude écologique du *Chamaeleo pardalis* Cuv. de l'île de la Réunion. *Vie et Milieu*, sous presse.

bordure de la RN 1 et contigu à l'étang Saint-Paul. Nous étions toujours accompagnés de trois jeunes garçons du village très habiles à découvrir les animaux que nous recherchions. Au cours de chaque sortie nous notions le nombre d'adultes de chaque sexe et le nombre de « jeunes » chez qui la détermination du sexe est rendue impossible par l'absence de dimorphisme sexuel. Nous avons en outre bagué 140 individus.

RÉSULTATS

Le tableau ci-dessous résume les résultats obtenus. Les colonnes III, IV et V indiquent les nombres de mâles, de femelles et le total (jeunes compris) d'individus recensés au cours du mois correspondant. Les colonnes VI, VII et VIII indiquent les nombres moyens de mâles, femelles et individus de tous âges aperçus en une sortie; le rapport du nombre de mâles sur le nombre de femelles figure dans la colonne IX.

I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX
Mois	Nombre de sorties	Nombre de mâles adultes	Nombre de femelles adultes	Nombre total d'individus de tous âges	Nombre moyen de mâles adultes	Nombre moyen de femelles adultes	Nombre moyen d'individus de tous âges	Rapport nombre de mâles sur nombre de femelles
Janvier	10	83	55	148	8,3	5,5	14,8	1,5
Février	12	281	144	432	23,4	12	36	1,96
Mars	4	38	42	81	9,5	10,5	20,25	0,94
Avril	6	68	67	135	11,3	11,1	22,5	1
Mai	3	7	7	14	2,33	2,33	4,6	1
Juin	4	10	21	31	2,5	5,25	7,75	0,47
Juillet	1	3	6	10	3	6	10	0,5
Août	1	4	5	9	4	5	9	0,8
Septembre	3	11	10	21	3,66	3,33	7	1,10
Octobre	3	9	2	13	3	0,66	4,3	4,5
Novembre	(aucune sortie n'a été effectuée)							
Décembre	8	118	29	151	14,7	3,6	18,8	4
Total	55	632	388	1045		5,5		

INTERPRÉTATION

Des données précédentes nous déduisons plusieurs enseignements, auxquels nous croyons pouvoir accorder une certaine valeur : un grand nombre d'individus ayant été recensés, l'enquête portant sur un nombre important de sorties (55) échelonnées sur un laps de temps assez long : 27 mois.

D'une façon générale, le nombre moyen de *C. pardalis* rencontrés pendant une sortie est beaucoup plus élevé au cours des mois de décembre, janvier, février, mars et avril qu'au cours des mois de mai, juin, juillet, août, septembre, octobre. La figure n° 1 illustre parfaitement cette opposition entre les deux périodes annuelles de la vie du *C. pardalis* dont l'activité très marquée pen-

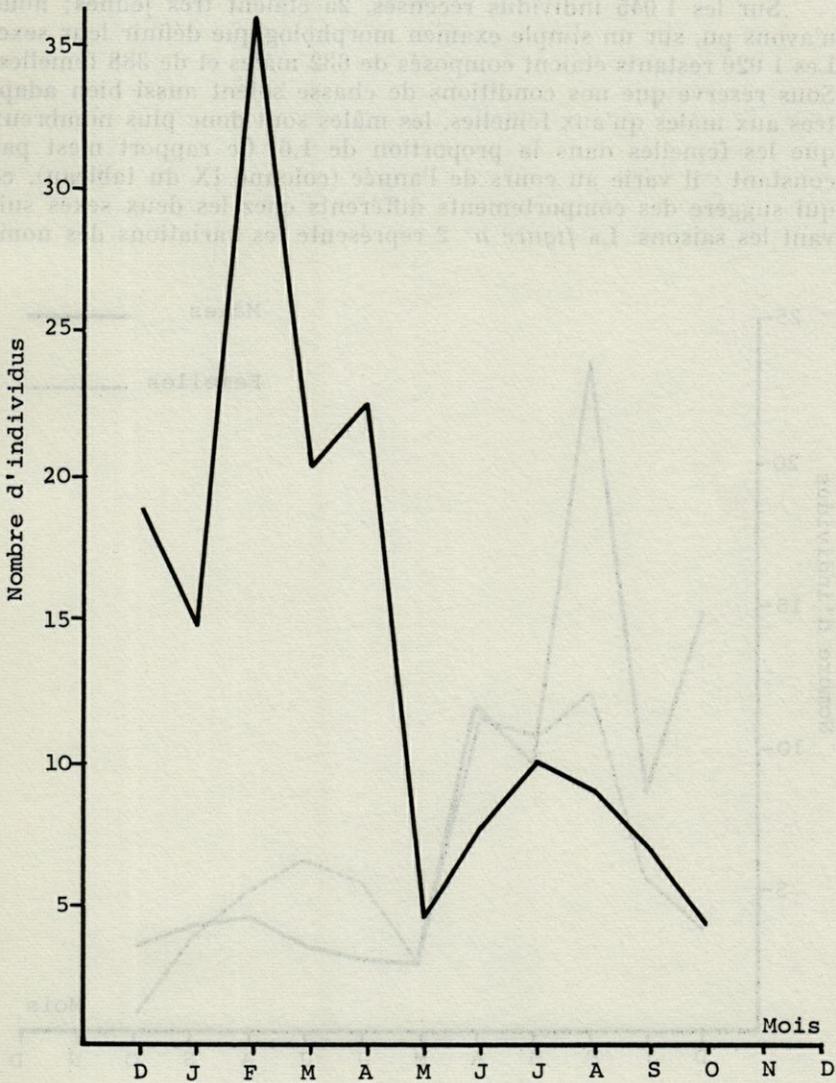


FIG. 1

dant la saison chaude se ralentit notablement pendant l'hiver, sans toutefois s'interrompre totalement : quelques individus continuent à manifester une activité modérée pendant que la majorité disparaît vraisemblablement dans les anfractuosités du sol ou des troncs d'arbres à la recherche, sans doute, d'une température plus clémente et d'une humidité plus importante.

Sur les 1 045 individus recensés, 25 étaient très jeunes; nous n'avons pu, sur un simple examen morphologique définir leur sexe. Les 1 020 restants étaient composés de 632 mâles et de 388 femelles. Sous réserve que nos conditions de chasse soient aussi bien adaptées aux mâles qu'aux femelles, les mâles sont donc plus nombreux que les femelles dans la proportion de 1,6. Ce rapport n'est pas constant : il varie au cours de l'année (colonne IX du tableau), ce qui suggère des comportements différents chez les deux sexes suivant les saisons. La *figure n° 2* représente les variations des nom-

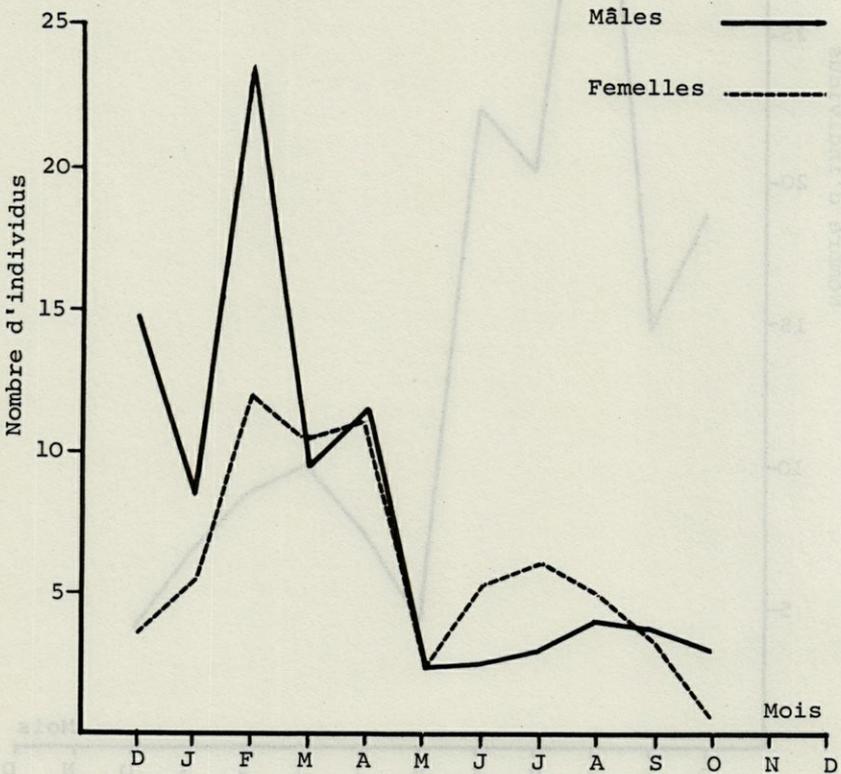


FIG. 2

bres moyens d'individus mâles et femelles récoltés au cours des différents mois; elle fait nettement apparaître que les mâles ont une activité très intense en décembre, janvier, février, mars et avril, mais très réduite en mai, juin, juillet, août, septembre et octobre. La période de pleine activité des femelles est plus courte, elle ne dure que trois mois : février, mars, avril, mais pendant le reste de l'année les femelles continuent à se manifester, leur engourdissement est moins net que celui des mâles. Les femelles seraient donc moins sensibles aux variations des conditions climatiques que les mâles.

Nous nous contenterons de donner ici les résultats de l'expérience de baguage que nous avons essayée, n'étant pas certain que nos conditions expérimentales soient correctes : les bagues peuvent modifier le comportement des animaux, en particulier les rendre plus vulnérables aux prédateurs. Sur les 140 individus bagués, 80 n'ont jamais été retrouvés, 54 ont pu être suivis pendant plusieurs semaines et 6 seulement ont été revus 5 ou 6 mois après leur baguage, à quelques mètres du lieu où ils avaient été relâchés. Le seul aspect de la biologie du *C. pardalis* qui puisse être déduit est l'exiguïté de l'aire d'activité de chaque individu qui ne doit pas excéder quelques dizaines de mètres carrés.

CONCLUSIONS

Le recensement de 1 045 *C. pardalis* à la Réunion effectué au cours de 55 sorties échelonnées sur 27 mois montre que :

— pour l'ensemble de l'espèce la période d'activité correspond d'une façon générale à l'été austral;

— les mâles sont plus nombreux que les femelles dans la proportion de 1,6;

— la période d'activité des mâles s'étend sur les mois de décembre, janvier, février, mars et avril, mais leur « hibernation » est très marquée pendant le reste de l'année;

— la période d'activité des femelles ne dure que 3 mois : février, mars et avril, mais elles se manifestent encore modérément pendant « l'hiver ». Leur hibernation est moins complète que celle des mâles.

Reçu le 30 décembre 1967.

